

services crée des frais qui ont déjà été comptés dans le calcul général de tous les frais de la production. A ce point de vue, le produit national brut est appelé un total *consolidé*.

Comme le produit national brut embrasse toute l'activité économique de production, il en ressort des renseignements utiles sur l'évolution de l'économie en général. Il est important par lui-même et en fonction du revenu national. L'expansion formidable de la production, provoquée par l'impulsion de la demande de guerre, est illustrée par l'augmentation de 132 p. 100 du produit national brut qui passe de 5,075 millions de dollars en 1938 à 11,771 millions en 1944. Les estimations provisoires de 1946 indiquent que le total atteint 11,129 millions, soit 119 p. 100 de plus qu'en 1938. Il convient toutefois de remarquer que le produit national brut, tout comme le revenu national, est calculé en dollars courants. Il réagit donc aux fluctuations de prix et aux modifications qui s'opèrent dans la production réelle. Les renseignements actuels ne permettent pas de porter un jugement précis sur le degré de changement, dans le produit national brut, qui est attribuable à la hausse des prix et sur le degré qui est attribuable aux modifications qui se produisent dans la production réelle. Le fait cependant que de 1938 à 1946 l'indice des prix de gros ait augmenté de 38 p. 100 tandis que le coût de la vie a augmenté de 21 p. 100 peut donner quelque indication.

Dépense nationale brute aux prix du marché.—Il faut de quelque façon écouler les denrées et les services produits durant une période. Ils sont vendus au pays ou à l'étranger ou ils sont versés aux inventaires. La dépense nationale brute se définit comme étant la valeur marchande de toutes les denrées et tous les services produits par le travail, le capital et l'entreprise des Canadiens domiciliés au pays au cours d'une année, mesurée au moyen d'une comptabilité nationale codifiée des ventes de ces denrées et services, y compris les modifications d'inventaire. Elle mesure donc le même total que celui du produit national brut, mais d'une façon différente.

Si toutes les entreprises publiaient des comptes exacts sur une base uniforme, les deux totaux statistiques, produit national brut et dépense nationale brute, seraient, de fait, égaux. En pratique, tel n'est pas le cas. Les comptes nationaux doivent résumer les transactions d'entreprises qui ne tiennent pas toutes des comptes exacts et uniformes, de même que celles des ménages, des fermes et de petites exploitations qui ne tiennent peut-être pas de comptes du tout. Pour ces raisons et pour d'autres, un écart entre les deux totaux est inévitable, mais, en tenant compte de l'envergure du calcul, il est intéressant de remarquer jusqu'à quel point l'équilibre peut être atteint.

La dépense nationale brute peut être divisée en quatre composants principaux: (1) dépenses des consommateurs; (2) dépenses de l'Etat; (3) placements bruts au pays (dépenses d'entreprise au compte-capital); et (4) dépenses nettes à l'étranger.

Les dépenses des consommateurs (dépenses personnelles en denrées de consommation et services, tableau 2, article 1) comprennent les dépenses des personnes domiciliées au Canada en denrées de consommation et services au sens ordinaire du mot sauf que les frais de logement sont exclus et ajoutés aux placements bruts au Canada. Les autres biens durables de consommation tels que les automobiles et les réfrigérateurs font partie des dépenses des consommateurs.